**Je suis de cette génération Erasmus dont les échanges internationaux a changé la vision du monde**

Mon histoire, c’est celle de 2 expériences Erasmus, une en licence et un master en 2 ans, 4 pays, un tremplin pour une carrière qui démarre bien, et des amis pour la vie aux quatre coins du monde.

L'an dernier, la Commission Européenne organisait un grand événement pour célébrer les [30 ans d'anniversaire du programme Erasmus+](https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/anniversary_fr). Sur scène devant 2000 personnes (une majorité d'étudiants et une bonne dose d'officiels), [j'ai raconté mon histoire](http://www.telemak.tv/erasmusplus/). Mon histoire, c'est celle de 2 expériences [Erasmus](https://www.huffingtonpost.fr/news/erasmus/), une en licence et un master en 2 ans, 4 pays, un tremplin pour une carrière qui démarre bien, et des amis pour la vie aux quatre coins du monde.

Tout commence en 1987 avec la création d'un programme européen de mobilité étudiante le **E**u**R**opean Community **A**ction **S**cheme for the **M**obility of **U**niversity **S**tudents, mieux connu sous le nom d'Erasmus.

Exactement 30 ans plus tard, près de 9 millions d'étudiants ont saisi l'opportunité d'étudier à l'étranger dans le cadre de ce programme, et les initiatives se sont multipliées (séjours courts, stages, etc.), ouvrant même les portes des universités européennes aux étudiants issus du reste du monde (programme Erasmus Mundus). La Commission Européenne estime que près d'un million de bébés seraient nés de couples formés durant leur expérience à l'étranger.

Mais personne ne parle avec plus de verbe d'Erasmus que les étudiants qui en ont bénéficié eux-mêmes. La Commission Européenne le sait, nous en sommes les meilleurs ambassadeurs et nos trajectoires individuelles et les liens tissés à travers l'Europe sont souvent sources d'inspiration pour les futures générations Erasmus.

Mon histoire démarre alors que, étudiante à Sciences po Lyon, je décide de passer ma 3ème année, qui se fait obligatoirement à l'étranger, en cursus académique à Vilnius, Lituanie. Je suis autant dans le flou que vous quant à la localisation exacte de Vilnius sur la carte de l'Europe, mais je sais que c'est à l'Est du continent! Bien déterminée à approfondir ma compréhension du fonctionnement des institutions et mécanismes européens, et originaire d'un pays où jusqu'il y a peu, l'UE était prise pour acquise, je décide d'aller observer l'européanisation d'un pays, la Lituanie, qui fête cette année-là (en 2009) les 20 ans de son indépendance du bloc soviétique et les 5 ans de son accession à l'Union Européenne.

En préparant mon intervention pour la soirée d'anniversaire des 30 ans d'Erasmus+, j'avais envie de montrer que cette première année loin du nid familial, cette première expérience d'expatriation, allaient non seulement être le début d'une longue lignée, mais surtout un tournant majeur dans ma vie de jeune adulte.

Alors que je fête mes 20 ans ma première semaine à Vilnius, je m'apprête à réaliser qu'en réalité lorsque l'on voyage et vit à l'étranger, on apprend autant sur les autres que sur soi-même. Toutes ces choses que l'on prend pour acquises, que l'on considère normales, ces certitudes s'effritent vite dans un contexte multiculturel. Elles laissent place à une ouverture d'esprit, une flexibilité, une curiosité qu'aucune autre expérience ne pourrait attiser aussi intensément.

Mais plus que ça, prendre part au programme Erasmus, c'est construire son identité de citoyen européen. Je vis à l'étranger depuis 9 ans, et quand on me pose (quasi quotidiennement) cette question "*where are you from?*", j'aimerais répondre que je suis un pur produit européen! Née de grands parents immigrés d'Europe du Sud (à croire que je porte bien mon nom), je me suis construite en tant qu'adulte aux quatre coins de l'Europe. J'ai démarré à l'Est (Lituanie), puis j'ai exploré l'Europe du Nord (Suède, Norvège), du Sud (Espagne), en passant par l'Ouest (France), avant d'atterrir dans ce pays que j'aime tant mais que je ne pardonnerai pas de sitôt de menacer mon idéal européen (Angleterre).

Parce que finalement ce qu'on incarne le mieux, c'est bien cet idéal européen. Un idéal de paix, de jeunesse, de découvertes, de solidarité, de frontières ouvertes.

Je suis diplômée d'un master en droits de l'homme. Avec mes amis de promos, on travaille dans les secteurs des droits de l'homme, de l'humanitaire, ou du développement international, pour la société civile, des ONGs ou encore des organisations internationales, à travers le monde. Reconnaissants et conscients d'être privilégiés, on défend ces valeurs européennes tous les jours dans notre boulot, comme dans notre vie personnelle, et on met en pratique ce qu'on a appris tous ensemble pendant nos études.

A travers nos nombreux groupes WhatsApp, conversations Facebook, ou lors des rares mais géniales occasions où le mariage de l'un d'entre nous ou des voyages pro nous réunissent, on refait le monde, on prend stock, on réfléchit à comment maximiser notre impact.

Ces réseaux, ces amitiés, ce soutien, ces opportunités, on les doit à Erasmus. Erasmus a changé nos vies, la manière dont on perçoit le monde, les autres, la différence. Et maintenant à nous de transmettre ces valeurs.